

çaise. Le ministre, au nom de son gouvernement, voulut offrir dans la suite un souvenir à la cathédrale de Montréal. M. Laurent fut chargé d'exécuter le tableau dit de la *Première Messe*.

« Le premier plan—écrivait l'auteur lui-même au consul de France au Canada, alors M. Kleczkowski—est occupé par l'un des principaux personnages, M. de Poisseaux ; il est vu de dos, ceint de l'écharpe de commandement, porte l'épée au côté et le gorgerin d'armure. Auprès de lui est Mlle Mance, coiffée du petit bonnet caractéristique qu'on lui voit sur le portrait qu'on a d'elle. A sa gauche, Charlotte Barri, sa demoiselle de compagnie. Au-dessus et au bord du cadre, M. de Montmagny dans sa cuirasse, les mains sur le pommeau de l'épée, ayant auprès de lui M. de Maisonneuve les bras croisés sur la poitrine. Plus loin la foule des ouvriers et des soldats, dont certains au dernier plan qu'on ne peut voir qu'à peine, portent les hallebardes, armes de l'époque, dont les fers brillants se détachent, soit sur le ruban verdâtre du grand fleuve, soit sur la poupe de la pinasse, dont la mâture enchevêtrée de cordages forme un fond pittoresque : scène que domine la jolie tache claire du drapeau fleurdelisé... A l'autel, dont la construction rudimentaire est indiquée par la croix de bois fruste et le degré fait de planches nues et de poutres posées à même le sol, le Père Vimont officie assisté de l'un des Jésuites présents... » Ce tableau, dont on fit le dévoilement le 27 novembre 1899, a été placé dans le premier panneau du transept de droite, du côté de l'évangile.

« A côté de cette peinture qui rappelle le sacrifice Eucharistique » — avait demandé, ce jour-là, Mgr l'archevêque — « j'en voudrais une autre qui glorifiât nos martyrs canadiens. » Elle y sera désormais. Le second panneau du transept de droite qui fait face au premier, par-delà l'autel au-dessus duquel se voit le tableau de saint Jean-Baptiste de la Salle, a reçu en effet *Le Martyre des Pères de Brébeuf et Lallemand*.